

Pf. 81. 8. Ainsi ceux-même qui instruisent les autres, ne sont encore, pour user des termes de vôtre Prophete, que des *abîmes* qui appellent d'autres *abîmes*. Mais ce n'est pas par le bruit de leurs propres eaux; c'est par le bruit de vos eaux celestes.

2 Cor. 3. C'est ce qui se pouvoit dire de celuy-là même qui reproche aux *charnels* leur grossiereté & leur cupidité: & qui déclare que c'est ce qui empêche qu'il ne puisse leur parler, comme il feroit aux *spirituels*: Car n'avouë-t-il pas luy-même, qu'il n'étoit pas encore parvenu où il tendoit; qu'à la verité il ne tournoit plus la tête vers ce qu'il avoit laissé derriere luy: mais qu'il en étoit encore à s'avancer vers ce qu'il avoit devant luy; qu'il gémissoit sous le poids de sa misere; que son ame

Philip. 3. sôûpiroit après les eaux du Dieu vivant, avec une ardeur semblable à celle d'un cerf épuisé, & consumé de secheresse; ce qui luy faisoit dire sans cesse: *Quand seray-je en état de me desalterer dans cette source de vie?* parce qu'il brûloit d'impatience de passer de la maison de terre qu'il habitoit, à

Pf. 41. 1. cette maison éternelle, qui luy étoit reservée dans le ciel.

Ibid. 2. Ainsi il étoit luy-même un *abîme*, qui appelloit d'autres *abîmes*, encore plus *abîmes*, que luy.

Rom. 12. Ne vous conformez pas au siècle present, leur disoit-il: transformez-vous au contraire, en prenant un

1. Cor. 14. nouvel esprit. Et ailleurs: Ne soyez pas sans intelligence, comme des enfans qui n'ont point encore de raison; ne ressemblez aux enfans que par être sans malice: mais à l'égard de l'intelligence, soyez des

Gal. 3. 1. hommes parfaits. Et ailleurs encore, O insensés que vous êtes! qui vous a fascinez jusqu'au point, de vous tirer de l'obeissance que vous devez à la verité? Mais cette voix, qu'il faisoit retentir de toutes parts, n'étoit pas la sienne: c'étoit la vôtre;

Pf. 81. 8. ô mon Dieu. Ce n'étoit pas le bruit de ses propres eaux, c'étoit celui des vôtres: puisque vous